

avec plus ou moins d'éloquence ; la question n'est pas là ; mais de le leur dire voilà ce qui est proprement oratoire, et non pas de faire devant eux des phrases ou des grâces, des exercices de farce ou de virtuosité, ni surtout d'oublier qu'ils ne sont pas là, devant nous, pour nous, mais pour eux, et pour être par nous ou affermis ou inquiétés dans leurs convictions(1).

Science et Religion

Aux journalistes qui prétendent que l'Eglise a peur de la science, on peut, comme exemple, opposer la part que prennent les religieux et particulièrement les Jésuites à l'une des principales sciences, l'astronomie.

Antoine d'Abbadie, membre de l'Institut de France et du bureau des longitudes, a légué à l'Académie, avec d'importants revenus, son observatoire et son château d'Abbadia (Basses-Pyrénées,) à condition de le confier à des religieux avec la mission de dresser, avant 1950, un catalogue de 500.000 étoiles. Des religieux y sont installés sous la direction du P. Verschaffelt, et ils reçoivent les suffrages des astronomes de l'Académie.

L'observatoire du Collège romain a été fondé par les jésuites. Là s'est illustré le R. P. Secchi. Sous les auspices du Pape Léon XIII, un nouvel observatoire s'est élevé au Vatican. Dirigé d'abord par le P. Denza, qui auparavant était directeur de l'observatoire du Collège Royal Charles-Albert à Monte Cagliero, il l'est maintenant par le P. Searle, venu de Washington où il dirigeait l'observatoire de l'Université catholique américaine.

Dans la même ville de Washington, autre observatoire, Georgetown, bâti par les Jésuites, et dirigé par le P. Hagen.

A Calcutta, des Pères Jésuites ont été reçus comme professeurs à l'Université et y ont érigé un observatoire astronomique et un observatoire météorologique.

A Calcutta encore, les Pères du Collège Saint-François-Xavier et leurs confrères du Darjeeling, ont organisé une expédition astronomique aux pieds des Himalayas, pour observer la dernière éclipse totale du soleil ; résultat : photographies, dessins, publications courues par les savants.

En Angleterre, le P. Perry s'est vu confier, en maintes cir-

(1) F. Brunetière.